

Commentaire du texte de SUÉTONE : « Une incroyable vitesse »

Extrait du livre I des *Vies des douze Césars*, ce court texte (limité au § 57) décrit les remarquables qualités de Jules César lors de ses campagnes militaires.

On le doit à SUÉTONE (C. Suetonius Tranquillus), historien romain des I^{er} et II^{ème} siècles de notre ère (né vers 70 et mort vers 122), haut fonctionnaire de l'Empire sous le règne d'Hadrien. Il eut accès à de nombreux documents pour écrire ces douze biographies célèbres, en commençant par celle de Jules César, dictateur à vie. Après sa mort, le nom de « César » fut donné comme un titre aux onze empereurs julio-claudiens, ses successeurs à Rome.

Nous ferons une lecture linéaire (avec une traduction littérale des mots latins).

Personnage complexe, Jules César n'a pas toujours la sympathie de Suétone, qui en fait un portrait souvent sans complaisance. Cependant, l'écrivain rend hommage aux dons exceptionnels du général.

En premier lieu, César connaît le métier militaire : *Armorum et equitandi peritissimus* – Très habile dans les armes et le fait de monter à cheval. Comme tous les citoyens romains de son époque, il a fait son service militaire et sait donc se servir d'armes. D'autre part, sa pratique de l'équitation révèle qu'il est d'une classe sociale supérieure au simple citoyen et, dans l'armée, d'un rang supérieur au simple soldat, car posséder un cheval et son équipement exige des moyens financiers. D'ailleurs (dans un autre passage) on apprend qu'il avait un cheval extraordinaire avec des sabots fendus en forme de doigts – présage très favorable ! Finalement, dans ces deux domaines (maniement des armes et des chevaux), il montre une très grande maîtrise – ce que traduit le superlatif *peritissimus*.

En second lieu, une de ses qualités notables est l'endurance physique : *laboris ultra fidem patiens erat* – il était endurant à l'effort au-delà de toute croyance. Le terme *patiens* insiste sur le sens du nom *labor* dans ce contexte : il s'agit non pas du « travail », mais de « la peine, la souffrance ». Or César était un être humain (personnage historique, non pas mythique) – d'où la précaution que prend Suétone pour justifier son affirmation : l'expression *ultra fidem* indique que cette endurance est, à proprement parler, « incroyable ».

Ensuite, une longue phrase illustre les circonstances où César montre qu'il est un véritable athlète, d'une résistance à toute épreuve.

D'abord, il partage l'effort de la troupe : *In agmine nonnumquam equo, saepius pedibus anteibat* – Dans la colonne de l'armée en marche il allait devant, quelquefois à cheval, mais plus souvent à pied. On constate une hiérarchie entre les deux compléments de moyen à l'ablatif *equo/pedibus* grâce aux adverbes placés devant eux : *nonnumquam* et *saepius* (au

comparatif, donc marquant un degré). Bien que cavalier accompli, César marche comme un fantassin.

De plus, il marche sans protection, en tout temps (*capite detecto, seu sol seu imber esset* – la tête découverte, qu’il y eût du soleil ou de la pluie) – ce qui témoigne encore de son endurance.

Mais quand il ne marche pas, il parcourt des distances (*longissimas vias* – de très longues étapes ; *centena passuum milia in singulos dies* – une centaine de milliers de pas jour après jour) dans une « voiture de louage » (*meritoria raeda*) avec une « incroyable vitesse » (*incredibili celeritate*). On note ici l’emploi d’hyperboles : un superlatif (*longissimas*), un nombre élevé (*centena milia*), un adjectif laudatif (*incredibili*) – qui caractérisent les actions de César comme étant de véritables exploits.

Enfin, à l’endurance, à la vitesse, à la volonté de ponctualité (le verbe *morarentur* signifie « retarder ») s’ajoute la performance sportive : César est un bon nageur. Il traverse les fleuves à la nage en s’aidant de sortes de bouées. La dernière phrase contient un champ lexical de la natation : *flumina, nando, innixus inflatis utribus*. L’emploi de plusieurs termes marque une insistance et laisse penser que ce type d’action était rare à l’époque.

À la fin du paragraphe, Suétone insiste encore sur la vitesse incroyable de César : *ut persaepe nuntios de se praeveniret* – de telle sorte que bien souvent il a devancé les messagers venant de lui-même – ce que soulignent les allitérations en P (*persaepe, praeveniret*). Autrement dit, César allait plus vite que son ombre !

Comme on ne peut pas soupçonner Suétone de flatterie, il faut admettre que les qualités physiques de César étaient admirables : expérience, endurance, vitesse, audace ! Ce qui le rendit très populaire auprès de ses soldats.

Étonnamment, sur beaucoup de ces points, Jules César fut semblable à deux autres chefs d’armée légendaires : Alexandre le Grand et Hannibal. Y aurait-il alors un profil-type du conquérant ?